

ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

DÉCOUVERTES RÉCENTES

Un vaste habitat à niveaux de sol conservés de l'âge du Bronze à Montélimar (Drôme)

Éric NÉRÉ, Sylvie COUSSERAN-NÉRÉ, Marilou NORDEZ et Florent NOTIER

Située au Nord-Est de la commune de Montélimar, la fouille de la « rue du Bouquet » a été réalisée d'avril à novembre 2015 sur une surface de 8 000 m² ; une partie de la parcelle a pu être mise en réserve par remblaiement avec une protection des vestiges laissés *in situ*.

Le site, en grande partie stratifié, correspond à différents niveaux d'un habitat polyphasé avec des occupations s'étalant du Campaniforme-Bronze ancien à la période gallo-romaine. Cependant, l'intérêt principal de l'intervention a porté sur les occupations de l'âge du Bronze dont les décapages ont permis de préciser la continuité sur plus de dix siècles, du Bronze ancien au Bronze final.

Plusieurs secteurs denses en vestiges ont été privilégiés, avec des fenêtres réservées à la fouille fine représentant une surface cumulée de 800 m² qui ont livré plus de 16 000 pièces cotées (céramique, faune, macrolithique,

silex, bronze). Deux secteurs particuliers illustrent le degré remarquable de conservation du site.

Une occupation du Campaniforme-Bronze ancien

Au nord-ouest (fig. 1, A), la fouille du niveau de sol a permis la mise en évidence d'un atelier de taille de silex proche d'un grand bâtiment contemporain du Bronze ancien. Au milieu des nombreux éclats de débitage (700 pièces prélevées), on distingue, parmi les objets finis, une série de pointes de flèches typiques de cette période associées à des vases de stockage écrasés en place, de nombreux vestiges fauniques (dont une dent perforée de canidé) et du macro-outillage (éléments de mouture en basalte, outils sur galet...). Le mobilier, en particulier céramique, plaide

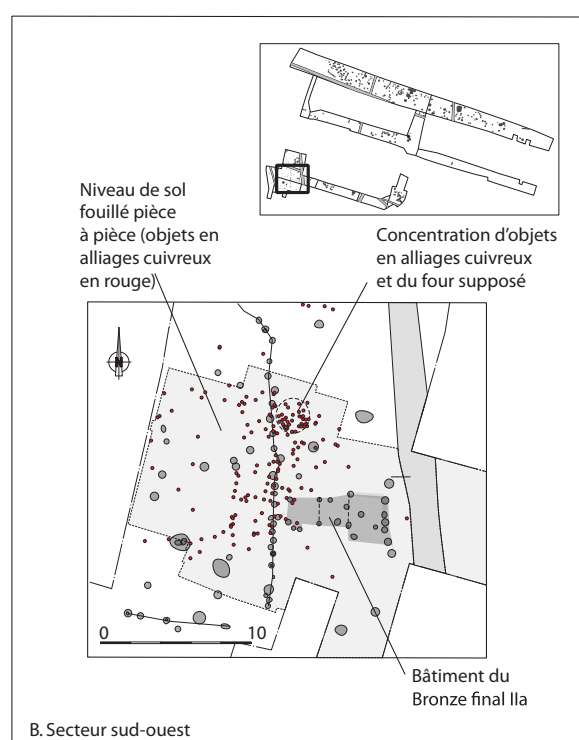
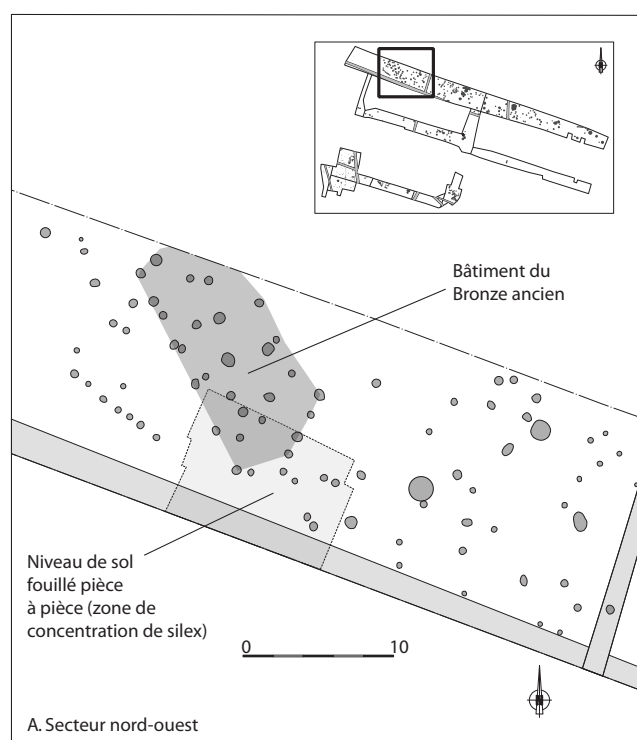


Fig. 1 – A : secteur nord-ouest ; B : secteur sud-ouest (DAO P. Rigaud, INRAP).

pour une attribution au Campaniforme-Bronze ancien (xxi^e-xix^e s. av. J.-C.). Les comparaisons les plus immédiates se font avec les ensembles d'Upie (Luro, 2002) ou de Boulc-en-Diois (Brochier et Vital, 2000). Ce type de plan d'habitat est déjà connu à quelques kilomètres de là, à Savasse (Moreau *et al.*, 2014) et ressemble à certains exemples d'Espeluche (Vital, 2002).

Une occupation du Bronze final et un atelier de bronzier

Au sud-ouest du site (fig. 1, B), un niveau de sol daté du Bronze final IIa par la céramique (environ 12 000 tessons) a livré de nombreux objets qui permettent de mettre en évidence une zone de travail consacrée à la production d'objets de bronze (fig. 2). Cette découverte *in situ* des témoins identifiants d'un « atelier de bronzier » est exceptionnelle.

La zone se polarise autour d'un petit four dont il ne subsiste que des fragments de voûte en terre cuite. Un épandage de charbons de bois et de cendres forme un cercle de 0,7 m de diamètre autour duquel se concentrent des objets en alliages cuivreux. La plupart de ces objets sont très fragmentés, mais on peut identifier des éléments de parure (quinze anneaux complets, de nombreux fragments de tiges et de bracelets, des boutons, trois épingles entières, cinq têtes isolées...) et de toilette (fragment de rasoir), ainsi que plusieurs autres fragments appartenant à diverses catégories fonctionnelles (faucille, probable ceinture...). Les objets complets sont donc rares ; ils comprennent notamment trois épingles et une pointe de flèche.

L'artisanat des alliages à base de cuivre est attesté par la présence d'outils de bronze spécialisés dans le travail

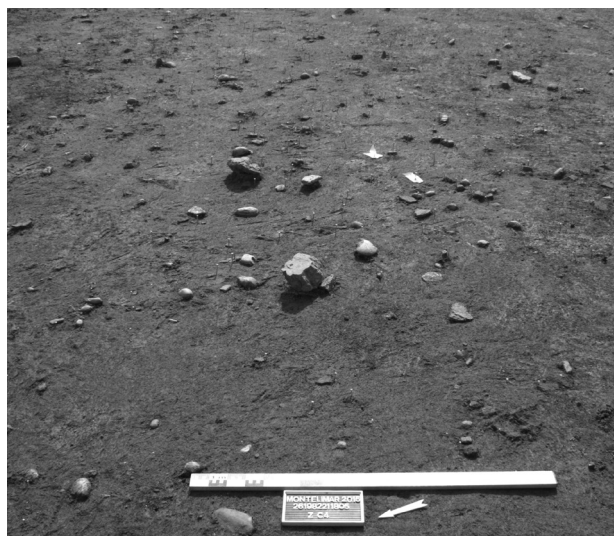


Fig. 2 – Niveau de sol du Bronze final IIa aux alentours de l'atelier de bronzier. Les éléments de mobilier macrolithique visibles sur la photo ont pu servir d'enclume ou de zone de travail. Plusieurs outils en bronze comme des burins ou une alène se trouvaient juste à côté (cliché F. Notier, INRAP).

du métal – ciselets, poinçons, alènes, perceurs – mais aussi par plusieurs centaines de gouttelettes de bronze, de fragments scoriacés et autres déchets liés à la fonderie, ou par des chutes de découpe. D'autres témoins typiques attestent également ce travail du métal sur le site : un fragment en terre cuite de bouffadou (ou soufflet à bouche), des fragments de moules en terre cuite (qui restent pour l'instant difficiles à identifier tant ils sont fragmentés), des outils lithiques sur galet (polissoirs, aiguillonniers, enclumette), une hache polie en roche verte, ainsi que des dalles en calcaire ayant pu être utilisées comme surfaces de travail. Cet atelier a aussi pu servir à d'autres types de matériaux puisqu'un petit fragment de plaque d'or y a été retrouvé ; cette compétence technique bronzier-orfèvre est fréquente, en particulier au Bronze final (Armbruster, 2013).

L'atelier est installé au centre d'un habitat, entre une palissade et un fossé, mais juste à côté d'un bâtiment de 18 m² de surface avec deux ou trois « pièces » (fig. 1, B). Les objets collectés dans son niveau de sol et les trous de poteau suggèrent en effet des divisions internes, avec peut-être certaines parties ouvertes sous appentis et d'autres fermées par des murs en terre dont on a retrouvé des traces pendant la fouille. La localisation de ces mêmes objets permet d'imaginer une entrée à l'ouest et une zone foyer dans la pièce principale un peu plus loin à l'ouest (fig. 1, B).

Ce bâtiment n'est pas unique dans ce secteur car au moins un autre, contemporain et du même type, avec des dimensions équivalentes et des divisions internes identiques, se trouve à 75 m au sud-est.

Comparaisons et contexte local

Cette découverte est exceptionnelle pour l'âge du Bronze car très peu d'installations de ce type, restées en place, ont été découvertes en France. Quelques ateliers de bronzier datés du Bronze final sont connus à Fort-Harrouard, Eure-et-Loir (Mohen et Bailloud, 1987), Catenoy, Saint-Pierre-en-Chastres ou Choisy-au-Bac, les trois dans l'Oise (Blanchet, 1984). Plus récemment, un autre a été fouillé à Metz, Zac Sansonnet, Lorraine (Klag, en cours d'étude), mais s'il a livré de nombreux fragments de moules, les niveaux de sol ne sont pas conservés comme ici. On peut aussi évoquer, dans cette perspective, l'exemple de la spectaculaire collection de moules de bouterolles et d'armes de l'étape moyenne du Bronze final à Pantin, Seine-Saint-Denis (Caparros *et al.*, 2010).

Ces niveaux d'occupation avec des témoins d'activités artisanales, conservés à proximité d'un habitat, restent rares pour l'âge du Bronze en France. Leur association avec les deux ateliers, pour le débitage du silex au Bronze ancien-Campaniforme et pour la métallurgie du bronze au Bronze final IIa, rehaussent l'importance du site. Que ce soit à Espeluche (Vital, 2002) ou au « Gournier » à Montélimar, à seulement quelques centaines de mètres de distance (Vital *et al.*, 2011), et malgré l'importante surface traitée par ces opérations, jamais les sols n'étaient aussi bien conservés.

De nombreuses analyses complétant l'étude du mobilier sont en cours, sur le plan paléoenvironnemental (palynologie, géomorphologie, susceptibilité magnétique, anthracocarpologie, malacologie) mais aussi physicochimique (paléométallurgie), afin de mieux comprendre le site dans sa globalité. Ces études connexes permettront d'approfondir de nombreuses questions encore en suspens : s'agit-il plutôt d'un atelier de fondeur ou de dinandier ? D'un lieu de production employant le cuivre issu des mines de la région ou d'un site de récupération et de refonte d'objets ? Est-il isolé ou s'inscrit-il dans un réseau d'échanges et de distribution plus vaste ?

Cette fouille s'intègre dans un ensemble plus étendu, probablement de plusieurs dizaines d'hectares (Néré *et al.*, 2015), et les diagnostics alentour montrent que les sols sont conservés dans tout le secteur, avec à chaque fois avec des bâtiments de l'âge du Bronze. Avec ces nouvelles découvertes, l'importance des occupations protohistoriques sur le territoire de Montélimar se confirme (Vital *et al.*, 2011).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARMBRUSTER B. (2013) – Gold and Goldworking of the Bronze Age, in A. Hardings et H. Fokkens (dir.), *The Oxford Handbook of the European Bronze Age*, Oxford, Oxford University press, p. 454-468.
- BLANCHET J.-C. (1984) – *Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le Nord de la France*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 17), 608 p.
- BROCHIER J.-L., VITAL J. (2000) – Boule-en-Diois : la Tune de la Varaime, in J. Vital, F. Convertini, L. Jallot, O. Lemercier et G. Loison (dir.), *Composantes culturelles des premières productions céramiques du Bronze ancien dans le Sud-Est de la France*, rapport de projet collectif de recherche, service régional de l'Archéologie de Rhône-Alpes, Lyon, et INRAP, Centre archéologique de Valence.
- CAPARROS T., NALLIER R., FRANEL Y., GUY H., GLEIZE M.-F. (2010) – Un ensemble exceptionnel de vestiges métallurgiques de l'âge du Bronze final à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), *Bulletin de l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze*, 10, p. 38-50.
- LUROL J.-M. (2002) – Upie « Les Vignarets » (fiche 2), in collectif, *Archéologie du TGV Méditerranée : fiches de synthèse*, 1. *La Préhistoire*, Lattes, Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental (Monographies d'archéologie méditerranéenne, 8), p. 23-34.
- MOHEN J.-P., GAILLOUD G. (1987) – *La vie quotidienne : les fouilles de Fort-Harrouard*, Paris, Picard (L'âge du Bronze en France, 4), 241 p.
- MOREAU C., LINTON J., AFFOLTER J. (2014) – Continuités et variations entre le Néolithique final et le Bronze ancien en moyenne vallée du Rhône. L'apport de l'occupation structurée et stratifiée de Savasse (Drôme), in I. Sénépart, F. Leandri, J. Cauliez, T. Perrin et É. Thirault (dir.), *Chronologie de la Préhistoire récente dans le Sud de la France : actualités de la recherche*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 159-173.
- NÉRÉ É., BÉRANGER D., BROCHIER J.-L., CABANIS M., CHATELLIER C., COUSSERAN-NÉRÉ S., VITAL J. (2015) – *Montélimar, Drôme, Rhône-Alpes, ZAC de Provence Lot 4*, rapport final d'opération, fouilles archéologiques, INRAP et service régional de l'Archéologie de Rhône-Alpes, Lyon, 143 p.
- VITAL J., BERGER J.-F., BROCHIER J.-L., ARGANT T., BEECHING A., VITAL A. (2011) – L'architecture et les occupations du Bronze final 1 et du Bronze final 2b du site du Gournier, secteur de Fortuneau, à Montélimar (Drôme). *Gallia Préhistoire*, 53, p. 203-287.
- VITAL J. (1990) – *Protohistoire du défilé de Donzère : l'âge du Bronze dans la Baume des Anges*, Paris, MSH (Documents d'archéologie française, 28) 147 p.
- VITAL J. (2002) – Occupations du Campaniforme et Bronze ancien à Espeluche - Lalo (Drôme), fiche 44, in collectif, *Archéologie du TGV Méditerranée : fiches de synthèse*, 2. *La Protohistoire*, Lattes, Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental (Monographies d'archéologie méditerranéenne, 8), p. 441-446.

Éric NÉRÉ

UMR 5138 ARAR

INRAP Rhône Alpes Auvergne,

Centre de recherches archéologiques de Valence,
6-10, rue Jean Bertin, BP 18, 26901 Valence cedex 9
eric.nere@inrap.fr

Sylvie COUSSERAN-NÉRÉ

INRAP Rhône Alpes Auvergne,

Centre de recherches archéologiques de Valence,
6-10, rue Jean Bertin, BP 18, 26901 Valence cedex 9
sylvie.nere@inrap.fr

Marilou NORDEZ

UMR 5608 TRACES, équipe RHAdAMANTE,

Université de Toulouse - Jean Jaurès,
5, allées Antonio Machado, 31058 Toulouse cedex 9
marilou.nordez@gmail.com

Florent NOTIER

INRAP Rhône Alpes Auvergne,

Centre de recherches archéologiques de Bron,
12, rue Maggiorini, 69500 Bron
florent.notier@inrap.fr